provoqué par cette grosse question du canal du Rhône qui soulève ici les discussions les plus passionnées et dont plusieurs grandes Sociétés financières s'occupent activement.

En se séparant du ministre, M. Flaissières, maire de Marseille, a serré la main à tous les invités de marque. M. Féraud, président de la Chambre de commerce, lui montrant d'un geste le littoral nord de Marseille :

— La vie et l'activité commerciale, lui dit-il, naîtront fatalement dans ces parages le jour où le canal sera creusé.

— Ce n'est pas mon avis, répondit le maire. J'estime que le canal du Rhône serait une œuvre fatale et tuerait commercialement notre grand port de commerce. Les navires de tout rang aborderaient désormais dans l'Étang de Berre et nos grandes industries locales se transporteraient sur ses bords ou les terrains se vendraient à vil prix. En somme, on déplacerait le centre commercial au profit d'une autre région.

Si je signale cet incident, c'est que la question du canal a été très longuement discutée devant le ministre qu'on s'efforce de rallier au projet en préparation.

M. Lebon est parti ce soir pour Paris.

Une affaire d'espionnage

TOULON. — La justice maritime instruit en ce moment une affaire d'espionnage. Le principal, peut-être l'unique accusé, qui se dit commis voyageur, a été interné à la prison maritime.

Deux cuirassés espagnols à Toulon

TOULON. — Les cuirassés espagnols *El Pelayo* et *Vitoria* ont mouillé sur rade, cet après-midi, pour se faire réparer aux Forges et Chantiers de La Seyne. Le *Pelayo* fut mis à l'eau, à Toulon, le 4 février 1887, en grande cérémonie, sous la présidence de l'amiral Don Rodriguez de Arias, et ce lancement fut l'occasion de chaleureuses manifestations de sympathies franco-hispaniques.

Ces deux navires vont changer complètement leur artillerie. Ils devront être réparés le plus tôt possible, de façon à pouvoir, le cas échéant, être dirigés sur Cuba.

Argus.

LES CONCERTS

Concert-Lamoureux

Les directeurs de nos grandes compagnies musicales se sont enfin décidés à faire acte d'initiative et d'activité. Voilà qui est bien. Hier, M. Taffanel dirigeait au Conservatoire l'exécution du nouveau concerto pour piano de M. Camille Saint-Saëns, joué par M. Diémer, et des *Préludes*, poème instrumental de Liszt, qui, je crois, n'avait pas encore été entendu à Paris; au Cirque d'été, M. Lamoureux donnait la première audition de *Lumen*, symphonie en trois parties de M. Henri Lutz, et au Châtelet, M. Colonne inscrivait à son programme la *Sérénade à Watteau*, composée par M. Gustave Charpentier sur des paroles de Paul Verlaine, et chantée, il y a quelque temps déjà, devant la statue du peintre, au jardin du Luxembourg.

A mon vif regret, j'ai dû me contenter de lire le concerto de M. Saint-Saëns, qui, d'ailleurs, m'a paru digne de ses aînés, et je me suis vu contraint de remettre à huitaine le compte rendu du morceau de M. Charpentier, la mise au point d'une symphonie représentant toujours à mes yeux un effort d'art des plus considérables dont l'intérêt grandit encore lorsque l'auteur — c'est le cas de M. Lutz — débute pour ainsi dire dans la carrière.

Sur la foi du titre, j'espérais trouver une œuvre de longue haleine, de forme précise, libre certes, mais au moins avec un plan net et logique permettant à des thèmes divers de se développer. Combien je me trompais! La symphonie de M. Lutz — mal nommée ainsi selon moi et plutôt suite d'orchestre que symphonie — n'est qu'une notation minutieuse et curieuse des impressions ressenties par le musicien aux heures différemment ensoleillées du matin, du plein midi et du soir.

A parler franc, les trois courts morceaux de cette fantaisie instrumentale me semblent trop spécialement descriptifs pour que le public les comprenne. Si une idée ample et un peu générale les dominait, nous serions emportés par elle et le travail de mosaïque auquel s'est appliqué le compositeur nous inquiéterait beaucoup moins. J'aime autant qu'un autre les jeux d'amusantes harmonies et de rythmes subtils, mais je cesse de m'y intéresser dès qu'ils me montrent l'obscurité puérilité de l'imitation sonore.

Ces réserves ne m'empêchent pas de reconnaître que M. Lutz possède un tempérament poétique très fin. Certaines parties de son œuvre mal équilibrée sans doute et insuffisamment claire sont néanmoins d'une délicatesse charmante

et témoignent d'un vrai sentiment d'artiste. Il faut remercier M. Lamoureux d'avoir joué hier l'ouvrage d'un jeune.

Le répertoire était représenté par la *Symphonie italienne* de Mendelssohn, le scherzo aérien de *la Reine Mab* de Berlioz, les fragments symphoniques des *Maîtres Chanteurs* de Wagner et le beau *Concerto en sol mineur* pour piano de M. Saint-Saëns, exécuté avec un sûr et chaleureux mécanisme par M. de Greef.

Alfred Bruneau.

COURRIER DES THÉÂTRES

THEATRES

Ce soir :

À la Comédie-Française, débuts de Mlle Wanda de Boncza dans le rôle de Camille d'*On ne badine pas avec l'amour*.

Au théâtre des Bouffes-Parisiens, à 8 h. 3/4, première représentation de *Monsieur Lohengrin*, opérette en trois actes, de M. Fabrice Carré, musique de M. Edmond Audran.

Distribution :

Billemotte	MM. Hittmans
Boussard	Lamy
Un monsieur	Dambrine
Ki-O	Jannin
Cécile Blandin	Mmes Germaine Gallois
Une dame	Marguerite Deval
Mme Blandin	Rosine Maurel
Joséphine	Sorval
Pauline	Baral
Irma	Rochebelle
Bluet	Sophie
Greuze	Clara

Les autres rôles par MM. Lagarde, Edmond, Berton, Yolin.

Aujourd'hui, à une heure, à l'Odéon, répétition générale : *le Danger, les Yeux clos, la Révolte*.

L'opéra de M. Vincent d'Indy, *Fervaal*, est en pleines répétitions au théâtre de la Monnaie de Bruxelles.

Voici quelle en sera la distribution :

Fervaal	MM. Imbart de La Tour
Arfagard	Séguin
Guilhen	Mmes Jeanne Raunay
Kalto	Arnaud
Un berger	Milcamps

Les chefs : Isouard, Dantu, Dufranne, Danbé, etc., etc.

L'œuvre de M. d'Indy ne sera pas prête avant un mois.

Mlle Charlotte Wyns reprend ce soir son rôle de Carmen à l'Opéra-Comique.

Nous recevons du théâtre de la Renaissance le communiqué suivant qui confirme les renseignements que nous avons donnés il y a déjà plusieurs jours :

« La dernière représentation de *la Dame aux Camélias* a été donnée samedi à la Renaissance devant une salle comble. Aussi, pour ne pas arrêter cette pièce en plein succès, l'administration du théâtre a-t-elle décidé de jouer encore le chef-d'œuvre d'Alexandre Dumas tous les mercredis, ainsi que les dimanches en matinée et soirée, cela indépendamment des représentations de *Lorenzaccio*, qui auront lieu tous les autres jours.

» On donnera donc le dimanche 6 décembre, en matinée et en soirée, *la Dame aux Camélias* ».

La semaine :

Mardi : à l'Odéon, première représentation de *Danger* ;

À la Renaissance, répétition générale de *Lorenzaccio*.

Mercredi : à la Renaissance, première représentation de *Lorenzaccio* ;

À l'Opéra-Comique, rentrée de Mlle Van Zandt dans *Lakmé*.

Jeudi, aux Menus-Plaisirs, *Ramponnette*.

Vendredi, au théâtre de la République, reprise de *Louis XI*, de Casimir Delavigne, avec M. Taillade.

Samedi, répétition de *l'Évasion* à la Comédie-Française.

Au Palais-Royal :

Ferdinand le Noceur passera plus que probablement mardi de la semaine prochaine.

Le théâtre des Folies-Dramatiques ayant supprimé les billets à droits, mais désireux de satisfaire sa nombreuse clientèle, a décidé de mettre à la disposition du public des « cartes d'abonnement de famille » donnant droit pour la saison 96-97 à une réduction de « cinquante pour cent » aux places de loges, fauteuils d'orchestre et fauteuils de balcon. Ces cartes seront personnelles et peuvent être retirées à partir de ce jour au bureau de location du théâtre.

Voilà une heureuse idée qui va permettre aux familles d'aller applaudir dans *Rivoli* la jolie musique de M. Wormser et l'amusant livret de M. Burani.

Rappelons à nos lecteurs qu'à l'occasion de la Saint-Nicolas, le Châtelet donnera, jeudi 3 décembre, une matinée exceptionnelle de *la Biche au bois*. On commencera à 1 h. 1/2.

Samedi soir, à minuit, chez Cubat, les *Escholiens* ont donné un souper tout à fait intime à l'occasion du dixième anniversaire de la fondation du Cerele.

Plus de quatre-vingts invités — parmi lesquels nos plus gracieuses actrices — dans